

[Accueil](#)

[Histoire](#)

[Lieux](#)

[Centre-ville - Kerentrech](#)

[Les rues](#)

[Lorient-Centre : rues](#)

Le Grand (rue Jules)

Le Grand (rue Jules)

Jules Le Grand est né le 15 juin 1862 à Lorient et y décède le 16 juin 1936. Il a été maire de Lorient du 19 mai 1929 au 19 mai 1935. Il était avocat. À son décès, il lègue toute sa fortune au bureau de bienfaisance et aux hôpitaux ce qui explique la décision du conseil de donner son nom à la rue de l'Hôpital.

Cette rue est l'une des plus anciennes de Lorient puisqu'elle apparaît sur le plan de 1703 sous le nom de chemin du Faouëdic qui menait à Hennebont par la porte du Morbihan vers le pont Saint-Christophe. Elle desservait alors deux points importants pour l'arsenal de la Marine, les portes Colbert et Gabriel (anciennement appelée porte de la place d'Armes).

En 1763, elle est nommée officiellement rue du Faouëdic et va alors de la rue de Bretagne à sa jonction à la Porte de l'Enclos de la Compagnie et jusqu'à la maison des Fermiers généraux et jusqu'aux remparts. Elle est alors traversée par les rues du Fay, de Bourgogne, de Saint-Pierre et de Beaumont. Son nom

lui vient de Pierre-François Dondel, écuyer et seigneur du Faouëdic et de Queranguen, fondateur de l'église de Lorient et propriétaire des terrains sur lesquels la ville a été fondée.

Il y a quelques maisons intéressantes dans cette rue. Au n°13, l'aumônerie de la Marine, maison qui a été restaurée. Au n°18, une maison de deux étages avec mansardes, et au 1^{er} étage un balcon en fer forgé supporté par deux consoles de pierre travaillée dont la base représente deux faces grimaçantes, et sous ce balcon un médaillon en pierre sculptée. Ce balcon est classé aux Monuments historiques depuis le 9 septembre 1929. Au n°62, on trouve l'ancien Hôtel des Fermes qui forme l'angle avec la rue de l'Enclos du Port. Utilisé par l'administration des Finances, il servait de logement aux Fermiers Généraux, chargés de percevoir les taxes royales sur toutes les marchandises débarquées à Lorient. Les toitures de cet immeuble sont du style des architectes et ingénieurs Gabriel et de Saint-Pierre.

À l'extrémité nord de la rue se trouvait l'Hôtel-Dieu devenu l'hôpital-hospice ce qui explique pourquoi la rue est baptisée Rue de l'Hôpital en 1792. Il existait également dans cette rue, en 1787, une prison attenante à l'auditoire de la Seigneurie, ces deux constructions sont remplacées par le Tribunal civil en 1860 (à l'actuel emplacement du Foyer d'Armor). De nombreux édifices publics sont édifiés dans cette rue, on y trouve notamment l'Hôtel de ville suite à l'incendie de 1835, le commissariat central, la caisse d'épargne, le tribunal civil, la Bourse du travail, le cinéma Saint-Louis, le bureau de Bienfaisance, la Goutte de Lait, la

bibliothèque municipale, les halles construites en 1788 et la justice de paix.

La quasi totalité des maisons de la rue a disparu lors des bombardements de 1943. Subsistent notamment aujourd'hui l'immeuble des Fermiers Généraux et le cèdre du Liban qui se trouvait dans la cour de l'ancienne mairie et se trouve aujourd'hui derrière les halles Saint-Louis.

Dénominations précédentes : chemin du Faouëdic (1703), rue de l'hôpital (1792).

Reprend son nom sur toute la longueur en 1956.

Le conseil municipal, dans sa séance du 10 janvier 1940, décide de donner le nom de Jules Le Grand à la rue de l'Hôpital.

Dénomination de prolongement adoptée par délibération du conseil municipal du 9 juin 1956.